

## Sébastien Maltais expose au Studio Ernest-Cormier à Montréal

Arts

Par Webmestre 23 février 2026



PARTAGER



Le Studio Ernest-Cormier, sur la rue Saint-Urbain à Montréal, accueille jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2026 l'exposition solo *La dialectique des ombres* de l'artiste Sébastien Maltais. Présentée dans un lieu patrimonial rarement accessible au public, l'exposition propose une rencontre directe avec une œuvre picturale forte, à la fois ancrée dans l'histoire de l'art et résolument contemporaine.



Courtoisie

## La cire comme matière vivante

Sébastien Maltais travaille avec l'encaustique, une technique ancienne qui consiste à peindre à l'aide de cire chauffée, mêlée à de la paraffine et des pigments. Peu répandue aujourd'hui, cette méthode donne naissance à des tableaux figuratifs à la surface riche, texturée et parfois presque sculpturale. Appliquées en couches successives, les matières accumulées créent des effets de profondeur qui transforment progressivement l'image.

## Des images du passé revisitées

Les œuvres de *La dialectique des ombres* s'appuient sur des références reconnaissables, notamment celles de grands peintres comme Rembrandt. Dans *Peintre en bâtiment no 1*, un autoportrait inspiré du maître flamand, Sébastien Maltais se représente en train de recouvrir une toile emblématique.



L'œuvre *Peintre en bâtiment no 1* (d'après Rembrandt), de 2024

L'œuvre évoque l'idée de mettre temporairement de côté une part de soi, de recouvrir sa propre passion pour tenter de « vivre une vie plus normale ». C'est aussi la rencontre de deux époques et de deux artistes, l'un amorçant une nouvelle page de son parcours.

Installé aux Îles-de-la-Madeleine depuis environ un an, Sébastien Maltais entretient un lien de longue date avec l'archipel. Si ce nouveau milieu de vie n'a pas encore profondément transformé sa pratique, l'artiste demeure fidèle à sa démarche axée sur le portrait et les figures.

## La solitude comme fil conducteur

Parmi les œuvres marquantes présentées, *La chasse-galerie* s'appuie sur la célèbre légende, mais trouve une résonance particulière dans le contexte contemporain. Réalisée à partir de photographies prises en 2019, l'œuvre a été complétée sur une période de deux ans, durant la pandémie.



*La chasse-galerie, œuvre de 2021*

« Avec le temps, j'ai compris que ça parlait d'isolement », confie l'artiste. La légende met en scène des personnages éloignés de leurs proches, prêts à faire un pacte pour briser la distance. Une métaphore qui fait écho à une période marquée par la solitude et le repli sur soi. L'exposition comprend également des œuvres de plus petit format et quelques natures mortes, qui viennent compléter ce parcours visuel.

### Informations pratiques

Quand : 12 février au 1<sup>er</sup> mars 2026

Où : Studio Ernest-Cormier, 3460, rue Saint-Urbain, Montréal

Heures d'ouverture : mercredi au vendredi, 10 h à 18 h | samedi et dimanche, 11 h à 17 h